

Aude

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Direction de la Qualité

ANNEE 1983

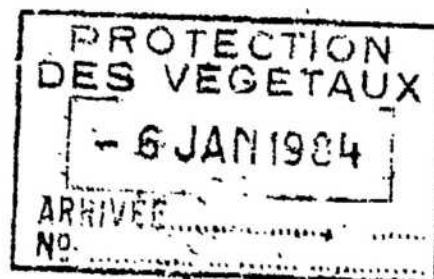
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

THEME 23

PROTECTION ET SURVEILLANCE PHYTOSANITAIRE

PLANTS DE POMMES DE TERRE : IMPORTATIONS/EXPORTATIONS

+++++



Rapporteur : A. SUCH

Circonscription Phytosanitaire : BRETAGNE

Ce document ne peut être communiqué qu'après les réunions de bilan,
moyennant les corrections apportées et après accord de l'Administration Centrale.

PLAN DU RAPPORT

THEME N° 23

PLANT DE POMME DE TERRE : IMPORTATION ET EXPORTATION *****

I/ LE PLANT DE POMME DE TERRE :

1.0 Situation de la Production.

1.1 Situation des Exportations.

1.2 Situation des Importations.

II/ LES INTERVENTIONS DU SERVICE :

2.0 A l'exportation.

2.0.0 Règlementaires.

2.0.1 Techniques.

2.0.1.0 Détection Nématodes à kystes.

2.0.1.1 Maladies de Conservation.

2.0.1.2 Inspection des lots destinés à l'export.

2.0.2 Dans les Echanges Internationaux.

2.0.3 Difficultés rencontrées.

2.0.4 Moyens mis en oeuvre.

2.1 A l'importation.

2.1.0 Règlementaires.

2.1.1 Techniques.

2.1.1.0 Nématodes à kystes de la pomme de terre.

2.1.1.1 Maladies de conservation.

A/ Dispositions prises au cours de la campagne
1982/1983.

B/ Dispositions prises pour la présente campagne.

B1- Lots en provenance du DANEMARK.

B2- Lots en provenance de pays non prohi-
bés, hors CEE.

B3- Lots en provenance des Pays-Bas.

B4- Lots originaires de la CEE autre que
le DANEMARK et les Pays-Bas.

2.1.2 Dans les Echanges internationaux.

2.1.3 Difficultés rencontrées.

2.1.4 Moyens mis en oeuvre.

III/ PROPOSITIONS

3.0 Organisation interne au Service.

3.1 Relations nationales.

3.2 Relations Internationales.

3.3 Moyens.

IV/ PROGRAMME DE TRAVAIL 1984

PROTECTION ET SURVEILLANCE PHYTOSANITAIRE

PLANTS DE POMMES DE TERRE : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

+++++

La production a atteint 230 000 tonnes en 1982 et est estimée à 193 000 tonnes en 1983. Les Exportations rétablissent l'équilibre des importations avec 69 000 tonnes.

L'utilisation en France de plants effectivement certifiés a été de 221 699 tonnes en 1983 contre 219 682 tonnes en 1982.

Si les exportations, pour 91 % sont originaires de production en Bretagne, les importations transitent pour 81 % par la région Nord-Picardie.

Les plants de pommes de terre à l'exportation sont soumis à des exigences phytosanitaires officielles aussi variées que variables, auxquelles s'additionnent des normes sanitaires contractuelles (qui peuvent être officielles) ou commerciales. D'autre part, la réglementation française appliquée aux plants est composée de plusieurs règles, pas toujours harmonisées en un seul texte. Ces discordances rendent complexe l'exécution des inspections, et ne favorisent pas l'amélioration de la qualité sanitaire auprès des agriculteurs.

La mise en place d'une surveillance sanitaire de plus en plus en plus perfectionnée pour garantir l'absence d'organismes nuisibles de quarantaine (Nématodes à kystes - Maladies de Conservation...) doit s'accompagner d'une organisation rigoureuse avec l'appui de supports opérationnels. La réussite de cette mission est consécutive à une concertation permanente de l'ensemble des partenaires de la production du plant, et doit être étendue aux autres productions de Pommes de terre de consommation et de Primeur.

La production et l'exportation sont soumises à une activité importante du Service; Les importations on fait l'objet d'une meilleure surveillance qui pourrait être améliorée. Un comité de pilotage de trois ou quatre membres pourrait être chargé d'harmoniser et d'étudier les méthodes d'inspection à proposer, et de résoudre les cas particuliers d'importation et d'exportation compte tenu des répercussions économiques qu'ils entraînent.

La création d'une "quarantaine" pour les plants et semences doit être réalisée pour faire progresser les investigations prioritaires lors des échanges internationaux.

I/ LE PLANT DE POMME DE TERRE

1.0 Situation de la Production de Plants de Pommes de terre.

La production de plants de pommes de terre est située dans le Nord, le Centre et le Sud, et l'Ouest de la France. Elle représente en 1983, 13 018 hectares contre 13 110 hectares en 1982. Le tonnage plombé en 1982 a été de 229 319 tonnes. La production estimée en 1983 s'élèverait à 192 927 tonnes. (Tableau et Graphique joints en annexe).

1.1 Situation des Exportations.

L'accroissement des exportations a été sensible en 1982. La production Bretonne représente 91,3 % des exportations totales, avec 63 036 Tonnes sur les 69 069 tonnes expédiées.

Les variétés d'exportation sont réparties dans treize pays principaux. (Cf. annexe).

Pour la campagne 1983-1984 les exportations seront en diminution. Les principaux pays se verront réduire leurs importations.

1.2 Situation des importations.

Pour la campagne 1982-1983, les importations en FRANCE se sont élevées à 69 899 tonnes (Cf. Annexe).

Plus de 83 % de plants ont été dédouanés et transités par les postes frontières de la Circonscription "Nord-Picardie" et sont originaires :

- des Pays-Bas : 69 954 T.
- du Danemark : 1 822 T.
- de R.F.A. : 1 425 T.
- de Suisse : 1 007 T.
- et UEBL : 457 T.

La répartition des principales variétés par origine, et leur lieu de destination à l'intérieur du territoire n'a pu être établi.

II/ LES INTERVENTIONS DU SERVICE

2.0 EXPORTATION . . .

2.0.0 Règlementaires

Outre les textes qui régissent, la lutte contre les Nématodes à kystes de la pomme de terre, des mesures particulières sont mises en application pour la campagne 1983-1984 et concerne les "maladies de conservation".

.../...

Elles peuvent se résumer comme suit :

A) Pays très sensibles.

ALLEMAGNE, AUTRICHE, DANEMARK, PAYS-BAS, SUISSE : Des analyses négatives sur les souches et sur la récolte doivent être réalisées.

B) Pays sensibles.

Des analyses à la récolte, ou sur souches avant l'expédition devront se révéler négatives.

C) Autres Pays.

Du fait de la mise en place progressive des laboratoires, toute la production destinée à l'exportation ne peut être analysée. Par conséquence, les lots concernés seront, prioritairement, dirigés vers ces pays.

Ces mesures sont transitoires et ne seront appliquées que pour la saison 1983-1984.

2.0.1 Techniques

Ces interventions sont consécutives aux exigences phytosanitaires des pays importateurs. Elles sont de plusieurs ordres actuellement :

- Détection de Nématodes à kystes dans les parcelles.
- Détection des "Maladies de Conservation" sur souches et sur la récolte.
- Inspection des lots avant le chargement. (Cf. annexe : Exigences phytosanitaires des principaux pays importateurs.)

2.0.1.0 Détection des Nématodes à kystes.

Cette prospection systématique en Bretagne, ne paraît pas être réalisée totalement dans le Nord, le Centre et le Sud. Certains pays, exigent que les lots soient indemnes de Nématodes à kystes de toutes les espèces (CUBA) ou de certaines (GRECE).

En Bretagne, cette surveillance ne montre pas de difficultés particulières, elle nécessite cependant une organisation rigoureuse.

2.0.1.1 Maladies de Conservation.

La mise en place des mesures réglementaires a fait l'objet de nombreuses réunions et interventions. Son application est rendue difficile et délicate du fait de sa mise en oeuvre tardive (au moment des Exportations) et de l'absence de laboratoire en activité. Le laboratoire de la FNPPPT de Landerneau se trouve être le seul à être opérationnel.

2.0.1.2 Inspection des lots destinés à l'exportation.

2.0.1.2.0 En cours de végétation.

La surveillance sanitaire est assurée par des organisations syndicales

de la FNPPPT, et du SOC. Le service intervient dès qu'un organisme de quarantaine est découvert. (Nématodes).

Le classement sanitaire des cultures (Erwinia, maladies à virus, verticilliose, Rhizoctone...) est assuré exclusivement par les services cités, bien que la certification à l'exportation incombe au Service en vertu de la convention internationale de ROME (1951). Des tests phoma sur les tubercules récoltés sont effectués (Convention INRA-FNPPPT), mais les résultats ne nous sont communiqués qu'épisodiquement ou à posteriori. Il en est de même pour les maladies à virus.

2.0.1.2.1 Avant l'expédition

L'inspection des lots n'est pas réalisée pour les plants expédiés par fer ou route dans l'ensemble des circonscriptions. Elle demeure pratiquée et exécutée de façon systématique au moment de l'embarquement par voie maritime.

Méthodologie

- Transport par fer ou route :

Le certificat phytosanitaire est délivré après communication de l'identification des producteurs concernés et des autres renseignements nécessaires à l'élaboration du document en Bretagne. Dans la région Nord-Picardie, le certificat est délivré après réception de l'attestation du SOC délivré par les chefs de secteur de la FNPPPT.

- Transport par voie maritime :

Contrôle systématique à raison de 1 % des quantités présentées par producteur, variétés et calibre. Les exigences phytosanitaires étrangères sont effectivement appliquées. Elles ne concernent que les organismes nuisibles décelables par examen macroscopique.

En moyenne, cinq pour cent des lots sont refoulés, pour non conformité ; ce pourcentage varie ensuite suivant les contraintes sanitaires des pays importateurs entre 3 et 10 %. Le maintien de cette activité fastidieuse a permis de minimiser les litiges à destination. Elle demande cependant à une adaptation annuelle, compte tenu des aléas sanitaires des récoltes.

Résultats

En Bretagne, 3 000 tonnes (1982-1983) ont ainsi été interceptées pour les motifs suivants classés par ordre décroissant d'importance :

- pourritures diverses : 30 %
- Blessés : 20 %
- Mildiou : 20 %
- Gales : 15 % (Argentée : 7 % ; Commune : 6 % ;

Poudreuse : 2 %)

- Dégâts d'insectes : 4 %
- Rhizoctone et divers : 11 %

2.0.2 Dans les Echanges internationaux

2.0.2.1. Litiges :

En 1982 en HONGRIE, une interception a été réalisée par les Services phytosanitaires pour présence d'*Erwinia Carotovora* var. *atroseptica*. Elle concernait 40 tonnes expédiées de Bretagne.

En 1983 en IRAK, mise en quarantaine des plants pour *Rhizoctone* et *Gale* commune.

Ces litiges techniques ont pour origine des conditions économiques, et sont provoqués par les aléas climatiques favorisant les infestations de ces maladies.

2.0.2.1 Accueil de délégations phytosanitaires étrangères :

Pour l'agréeage des plants avant expédition.

Délégation Cubaine : (Composée de trois personnes)

Ces responsables ne font qu'un constat de l'état sanitaire des lots présentés ; ils prélèvent des échantillons de tubercules par producteur et par variété. Ces tubercules sont destinés à être analysés par les laboratoires (Bactériologie, Nématologie, pathologie, virologie) à destination. Le dédouanement n'est prononcé qu'après que les échantillons se soient révélés indemnes, ou correspondent aux normes sanitaires prévues.

Délégation Egyptienne :

Composée de trois personnes, dont le Responsable de la quarantaine de ce pays et deux inspecteurs ;

L'agréeage au départ est définitif.

ALGERIE : Pour la campagne 1982-1983, les services phytosanitaires algériens ont été remplacés par des agents d'une société de surveillance. L'agréeage définitif se réalise à destination. Les difficultés rencontrées les années précédentes, quant à la qualification technique des inspecteurs algériens, ont été plus ou moins résolus, (surtout pour les commerciaux) mais les exigences phytosanitaires algériennes (contractuelles ? ou officielles) demeurent contraignantes.

Pour l'inspection en cours de végétation :

Accueil de délégations Grecques, Espagnoles, Libanaises en juillet 1983. Ces délégations comprennent souvent un représentant du Ministère de l'Agriculture de leur pays (cas de l'Espagne cette année).

Entretien avec Monsieur EL BAZ du Ministère de l'Agriculture Egyptien le 21 juillet 1983 sur la situation phytosanitaire du plant de pomme de terre en FRANCE.

Entretien avec Monsieur ELES KAROLY et Monsieur LAJOS BARADA du Ministère de l'Agriculture Hongrois.

Divers autres :

Exposés aux participants d'une session de formation sur le plant de pomme de terre en FRANCE, sur la surveillance sanitaire de cette culture par Le Service de la Protection des Végétaux. Les délégués représentaient les pays suivants : CUBA, Le CHILI, l'ARGENTINE, et le MAROC.

2.0.3 Difficultés rencontrées

Pour la campagne 1983-1984 elles sont liées aux mesures prises concernant les maladies de conservation pendant la campagne d'exportation, alors que les laboratoires du Service n'étaient pas opérationnels.

Effectivement assurée, par une surveillance sanitaire des parcelles (cas des Nématodes à kystes en Bretagne), ^{par l'entée} en 1983 pour les maladies de conservation (incomplète du fait de sa mise en place récente), les autres maladies de conservation, les maladies à virus, et les autres organismes nuisibles importants pour les exportations sont imparfaitement contrôlés.

L'amélioration de la qualité sanitaire des produits exportés nécessite une concertation permanente entre les différents organismes intervenants dans la production du plant, sans alourdir de contraintes accumulatives les producteurs. Si cette collaboration, bien qu'elle nécessite des améliorations, existe en Bretagne, dans d'autres régions celle-ci présente des difficultés pour se mettre en place.

Du point de vue technique, les inspections avant les expéditions, bien que contraignantes, se révèlent indispensables. Elles ne peuvent se réaliser pour les départs par fer et route, en raison de la diversité des points de chargement.

Pratiqués depuis plusieurs années pour l'exportation par voie maritime, la méthode d'échantillonnage pratiquée paraît satisfaisante. La détection des organismes nuisibles de quarantaine ou ^{des exigences particulières} doivent s'opérer avant l'examen "macroscopique" au moment de l'embarquement.

A l'exportation, les difficultés rencontrées peuvent provenir de la distorsion entre les normes phytosanitaires requises entre :

- celles du règlement technique, de la production, du contrôle et de la certification du plant de pomme de terre défini par la C.O.C et mis en application par le Service Technique du GNIS, le S.O.C., qui exerce cette activité par l'intermédiaire des agents de la FNPPPT dans le cadre d'une convention avec le GNIS.

- celui concernant la commercialisation du plant de pomme de terre en France appliqué par le Service de la répression des Fraudes (Ministère de la consommation).

- Ces deux réglementations ne reprennent pas obligatoirement tous les arrêtés pris en matière de lutte obligatoire (Service de la Protection des Végétaux) (Cas du doryphore entre autres).

.../...

et d'autre part :

- Les Exigences phytosanitaires officielles des pays importateurs, avec leurs normes parfois plus restrictives où s'ajoutent :

- les exigences sanitaires contractuelles établies par nos homologues étrangers, et qui deviennent officielles. (ALGERIE, IRAK, CUBA...)

Ou :

- les exigences sanitaires purement contractuelles et commerciales qui demeurent des sources de litiges.

Une position précise de notre service dans cet imbroglio de textes et règlements, demeure parfois délicate.

A l'exportation les qualités sanitaires requises (Cf. annexe) sont répertoriées en annexe. On constate une variété d'exigences dont l'amplitude dans les tolérances et les stades de gravité ne permettent pas une appréciation constante, mais nécessitent une permanente adaptation. La conduite des inspections avec dextérité permet de pallier aux distorsions de la chaîne production-certification-inspection sanitaire-exportation-pays de destination.

Les organismes nuisibles, pour lesquels, seul l'examen macroscopique est effectué, nécessiteraient des analyses de laboratoire préalables ; cas des :

- Erwinia,	)	
- Pseudomonas solanacearum,	)	Bactéries
- Phoma Spp,	)	
- Phoma exigua var. foveata,	)	Cryptogames
- Phytophthora crytroseptica,	)	
- Sclerotium endobioticum.	)	

Il est à noter que pour les principales régions de production de plants, "on" estime que le Service est "trop sévère pour les Exportations et que son action est jugée insuffisante pour les importations". Cette réflexion confirme une certaine lassitude des producteurs qu'il convient de ne pas négliger.

En raison des conditions de culture, la récolte 1983 présente des infestations importantes des maladies superficielles du tubercule. (Gale commune, argentée, Rhizoctone noir). Des recherches pour la réduction de ces affections transmises aux tubercules fils doivent se poursuivre pour éviter d'une part des litiges à l'exportation, et d'autre part pour éviter leurs propagations à partir des souches conservées pour la multiplication, qui sont souvent plus infestées que les marchandises conditionnées.

2.0.4 Moyens mis en oeuvre

Faute d'information suffisante, la synthèse de toutes les régions ne

peut être faite.

En Bretagne, les interventions du Service à l'exportation sont réalisées comme suit :

Personnel Technique :

- 1 agent en permanence pendant quatre mois (Inspection).
- 1 agent à mi-temps pendant l'année, chargé du suivi de la production, des exportations.

Personnel Administratif :

- 1 agent à mi-temps pendant cinq mois (Etablissement des documents, vérification de la conformité des lots (analyses).

Locaux et matériel :

Les inspections se faisant en poste fixe (à BREST) un local spécialement aménagé avec des tables de visites mécaniques permettent un travail convenable.

La conception d'un nouveau matériel (table de visite) mieux adapté est à prévoir.

NB : Le prélèvement des échantillons de tubercules destinés aux analyses de bactériologie sont prélevés par les agents de la FNPPPT, ou par les collecteurs et transmis au laboratoire.

Seuls les résultats nous sont communiqués journalièrement avec un récapitulatif hebdomadaire.

2.1 IMPORTATION

2.1.0 Règlementaires

- Arrêté du 10 OCTOBRE 1983, relatif aux conditions sanitaires à l'importation de pommes de terre originaires ou en provenance du DANEMARK.
- Arrêté du 5 OCTOBRE 1983, relatif aux conditions sanitaires à l'importation de pommes de terre originaires ou en provenance de pays n'appartenant pas à la Communauté Européenne.
- Note du 2 février 1983 relative aux conditions d'application du contrôle phytosanitaire des plants de pommes de terre originaires du DANEMARK.
- Note du 14 octobre 1983 relative aux conditions d'application du contrôle phytosanitaire des plants de pommes de terre importés en FRANCE.
- Note du 20 octobre 1983 sur les conditions d'application du contrôle sanitaire des plants de pommes de terre originaires du DANEMARK.

2.1.1 Techniques

Dès 1980 un renforcement des contrôles à l'importation a été mis en place dans le but de déceler la présence :

.../...

- des Nématodes à kystes de la pomme de terre et depuis deux ans la recherche de Flétrissement Bactérien.

Les autres organismes nuisibles de quarantaine font l'objet de peu d'investigation.

2.1.1.0 Nématodes à kystes de la pomme de terre

Les prélèvements de terre sont réalisés systématiquement en Bretagne, en raison du tonnage présenté (668 tonnes) et de l'introduction de nouvelles variétés. Aux frontières (Fer-Route) la procédure est la suivante :

- un échantillon tous les 10 lots jusqu'à décembre 1982.
- un échantillon tous les 30 lots (à partir du 1er janvier 1983).

Pour 1982-1983 aucune modification n'est prévue.

Résultats : 820 analyses, toutes négatives. (Cf. annexe)

2.1.1.1 Maladies de Conservation

A/ au cours de la campagne 1982-1983 les mesures suivantes ont été prises.

- Lots en provenance du DANEMARK :

Prélèvement systématique à leur point de passage unique à Lille, de 250 tubercules par lot identifié.

- Résultats : 173 échantillons prélevés, dont 4 se sont révélés contaminés par *C. sepedonicum*.

- Mesures particulières sur les importations danoises : A la suite de la découverte du flétrissement bactérien sur des tubercules importés du DANEMARK, une procédure particulière d'inspection et de suivi en culture a été appliquée dès le 2 février 1983.

Ces mesures sont reprises en annexe.

Elles peuvent se résumer comme suit :

- Point de passage unique : Lille.
- Prélèvement et mise en quarantaine des plants, en emballage d'origine dans un local agréé jusqu'aux résultats d'analyses bactériologiques.

Les lots, se révélant négatifs à l'analyse, ont été examinés en végétation et n'ont pas fait l'objet d'une répartition en petit emballage.

- Lots en provenance des autres origines : un prélèvement tous les 20 lots sont effectués.

- Résultats : 201 analyses réalisées, toutes négatives.
(Cf. annexe)

B/ Pour la présente saison (1983-1984) les dispositions suivantes ont été prises :

B1- Lots en provenance du DANEMARK

Envoi d'une mission au DANEMARK chargée, de prélever un échantillon de 500 tubercules par lot destiné à être importé en FRANCE, et de s'informer des garanties sanitaires données par nos homologues danois. (Mission réalisée du 21 au 25 novembre 1983). Les prélèvements seront analysés à ANGERS. L'autorisation d'importation ne sera délivrée que si les résultats de laboratoire se révèlent négatifs. En cas d'importation un suivi en culture sera appliqué. En aucun cas les plants ne pourront être destinés à une multiplication.

B2- Lots en provenance de pays non prohibés hors CEE

- Prélèvements systématiques. (Cf. feuille jointe)

B3- Lots provenant des Pays-Bas

1°) Au moment du dédouanement

- Variété DARESA : Prélèvement systématique.
- Variétés de classe SE : Prélèvement systématique.
- Variétés de classe E : Prélèvement d'un lot sur cinq.
- Variétés de classe A-B : Prélèvement d'un lot sur vingt.

2°) A destination

- Toutes variétés de toutes classes : Prélèvement dans un chargement sur cinquante présentés.

B4- Lots originaires de la CEE autre que le DANEMARK et les PAYS-BAS

- 1 échantillon tous les vingt lots présentés.

B5- Méthode

- les échantillons seront constitués de 125 tubercules et non de 250, lors du passage en frontière terrestre.

A DESTINATION SUR LE TERRITOIRE, LES ECHANTILLONS DEMEURERONT COMPOSES DE 250 TUBERCULES.

Prévisions d'analyses : 600

2.1.2 Dans les Echanges internationaux

L'importation de plants danois a fait l'objet de plusieurs réunions. Le 22 septembre 1983, le 9 novembre 1983, entre les représentants des importateurs et exportateurs de plants féculiers.

Une mission a été envoyée au DANEMARK du 21 au 25 novembre 1983. Elle a prélevé 123 échantillons destinés au laboratoire de bactériologie d'Angers.

Les conclusions de cette mission montrent que toutes les mesures ne paraissent pas prises au DANEMARK, pour certifier que les plants issus de micro-propagation soient indemnes de *C. sepedonicum*. Les analyses, des tubercules ramenés par la mission, ont montré que deux lots se sont révélés porteurs de la bactérie.

En outre, elle attire l'attention du Service sur la présence de trois virus (analyses en cours) le RATTLE (TRV), le MOP-TOP (PMTV) et le Ring Spot (TRSV).

2.1.3 Difficultés rencontrées :

Elles sont consécutives à la concentration des importations au cours des mois de novembre, décembre et mars par les postes frontières de la circonscription de Lille. Une activité plus intense que celle définie précédemment paraît nécessiter une autre organisation.

Un seul laboratoire est actuellement habilité pour les analyses de détection de *Corynebacterium sepedonicum*, et ne pouvait assurer la surveillance nécessaire.

Une mauvaise connaissance de la situation sanitaire des pays fournisseurs ne permet pas d'orienter les investigations pour les organismes de quarantaine. Les infestations par les autres maladies (*Erwinia*, *Pseudomonas*, *Rhizoctone* noir, Gales, virus ne font pas l'objet de recherche particulière..)

2.1.4 Moyens mis en oeuvre :

Dans la circonscription Nord-Picardie, six postes frontières sont ouverts pour ces opérations. Les agents du service chargés de ces lieux de dédouanement ont été renforcés par des agents vacataires d'octobre à mars dans quatre d'entre eux (vingt deux mois de salariés).

La capacité de traitement du laboratoire de bactériologie s'est rapidement révélée insuffisante.

III PROPOSITIONS

3.0 ORGANISATION INTERNE AU SERVICE

- Mise en place d'un comité de Pilotage "Pommes de terre" chargé :

. A l'importation :

- d'orienter le flux des importations par des postes dont le personnel serait formé, et disposant d'un équipement adapté (Cf. annexe : moyens en Personnel).

- d'harmoniser les méthodes d'inspection à l'importation et à l'exportation.

- d'étudier les moyens à mettre en oeuvre.
- d'assurer une formation technique spécialisée.
- de développer ou créer le ou les laboratoires chargés des analyses de détection en nématologie, cryptogamie, bactériologie et virologie pour les organismes de quarantaine.
- de constituer une "quarantaine" pour les plants et semences.

3.1 RELATIONS NATIONALES

- S'efforcer à développer une collaboration efficace et réciproque avec les autres intervenants dans la production et la commercialisation de la pomme de terre.
- Tendre à faire adopter une seule réglementation sanitaire à appliquer par tous les partenaires.

3.2 RELATIONS INTERNATIONALES

Dans le cadre des échanges bilatéraux, ou d'accord conventionnel, il conviendra de :

- s'efforcer à apprécier les risques d'introduction d'organismes nuisibles de quarantaine.
- s'assurer de la fiabilité des mesures et des méthodes mises en place permettant la certification sanitaire des pays livreurs, par l'envoi de mission d'exploration dans les pays fournisseurs de plants.

Le maintien et le développement du dialogue avec les services phytosanitaires des pays importateurs devraient nous permettre de faire adopter par nos homologues étrangers des Exigences sanitaires mieux adaptées et moins contraignantes. La connaissance de l'état sanitaire du plant français reproduit dans ces pays demeure la base du dialogue qui peut s'instaurer.

Dans le domaine phytosanitaire, la formation scientifique des stagiaires étrangers contribue à la mise en place de barrières phytosanitaires. Cette attitude (ALGERIE, IRAK, CUBA) louable en soit pourrait être atténuée si elle s'accompagnait d'une formation compte tenu des réalités de la pratique agricole. Exemple : Si nous ne pouvons lutter efficacement contre le Rhizoctone ou les Gales, en France, et que l'on considère que celles-ci sont dommageables, il est normal de voire mettre en place des Exigences restrictives dans les pays où l'emploi des fongicides demeure aléatoire.

3.3 MOYENS

L'équipement des principaux postes d'inspection des moyens modernes de communication (Télex...) et d'information (Terminal de traitement de l'information) peut contribuer à assurer une protection et une surveillance sanitaire

mieux harmonisée, et plus efficace.

- Transmission de la destination des produits.

- Fichier :

- . des Exigences phytosanitaires étrangères, et des déclarations supplémentaires correspondantes.

- . de l'état sanitaire des parcelles et des produits.

- . des résultats d'analyses de laboratoire.

L'étude de l'équipement en matériel mécanisé pour permettre les échantillonnages (Terre, tubercules...) et l'inspection des végétaux est à envisager.

IV PROGRAMME DE TRAVAIL 1984

Nématodes à kystes de la pomme de terre

Analyser l'ensemble des parcelles destinées à être conduites pour la production de plants :

- soit 15 000 hectares représentant 30 000 analyses.

A l'importation reconduire les mesures prises, dans l'attente d'adopter des mesures pour la saison 84/85.

Maladies de Conservation

Pour les variétés destinées à l'exportation, faire analyser toutes les souches destinées à être multipliées.

A la récolte, échantillonnage des lots à commercialiser vers les pays de la CEE, le CUBA, le MAROC notamment.

A l'importation maintien des mesures prises pour 1983-1984. Celles-ci devront être modifiées pour 1984/1985.

Autres organismes de quarantaine

Développer les méthodes d'analyses pour les virus, et les bactéries "Erwinia et pseudomonas".

Autres suggestions

- Création d'un comité de "Pilotage", de trois ou quatre membres sous le couvert de l'expert.

- Organisation d'une quarantaine des plants et semences (pommes de terre).

- Développer les missions d'informations dans les pays importateurs et exportateurs à partir d'un calendrier pluriannuel.

SUPERFICIES PRESENTEES ET ACCEPTEES EN 1982
PAR DEPARTEMENT ET PAR REGION

REGION	DEPARTEMENTS	PRESENTEES	ACCEPTEES
BRETAGNE	Finistère	4 743,00	4 637,30
	Côtes-du-Nord	634,70	619,85
	Morbihan	1 986,35	1 920,80
	TOTAL.....	<u>7 364,05</u>	<u>7 177,95</u>
NORD	Aisne	392,90	389,15
	Ardennes	526,50	515,10
	Calvados	34,20	23,60
	Eure	707,30	702,10
	Marne	168,40	140,50
	Nord	487,40	486,10
	Oise	147,30	138,30
	Pas-de-Calais	1 584,06	1 560,16
	Seine-Maritime	624,80	621,80
	Seine-et-Marne	52,95	52,95
	Somme	567,05	567,05
	Val d'Oise	46,60	46,60
	TOTAL.....	<u>5 339,46</u>	<u>5 243,41</u>
CENTRE-ET-SUD	Aveyron	50,05	44,85
	Creuse	14,25	14,25
	Doubs	13,15	13,15
	Loir-et-Cher	2,80	0,75
	Loire	52,60	51,20
	Haute Loire	70,30	70,30
	Loiret	110,90	100,75
	Mayenne	72,10	64,10
	Nièvre	2,85	2,85
	Puy-de-Dôme	80,45	72,05
	Rhône	17,75	17,75
	Haute Saône	13,80	12,60
	Sarthe	22,15	16,35
	Vendée	100,00	98,00
	Vienne	42,60	19,90
	Haute Vienne	60,35	58,85
	Côte d'Or	5,15	4,65
	Yonne	4,40	4,40
	TOTAL.....	<u>735,65</u>	<u>666,75</u>
	TOTAL GENERAL	13 439,16	13 088,11

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS FRANCAISES
(en tonnes) du 1^{er} août au 31 juillet 1983

CAMPAGNE 1982/1983

	S E M E N C E S		CONSOMMATION	
	IMPORT	EXPORT	IMPORT	EXPORT
C.E.E.				
ALLEMAGNE FEDERALE	1 425,000	711,200	270,800	76 379,900
DANEMARK	1 822,800	-	-	1 208,000
FRANCE LIBRE PRATIQUE	-	-	375,800	-
GRECE	-	3 314,800	1 617,500	112,500
IRLANDE	-	-	-	228,000
ITALIE	101,700	9 501,100	35 286,500	251 383,300
PAYS BAS	64 954,700	179,900	32 151,900	7 953,100
ROYAUME UNI	129,400	32,100	-	14 898,800
U.E.B.L.	457,700	1 599,300	101 222,600	49 454,700
	<u>68 891,300</u>	<u>15 338,400</u>	<u>170 925,100</u>	<u>401 618,300</u>
RESTE EUROPE				
ANDORRE	-	51,800	-	1 190,900
AUTRICHE	-	484,000	-	-
ESPAGNE	-	5 240,500	14 807,900	-9 190,800
HONGRIE	-	154,800	-	-
NORVEGE	-	-	-	88,000
POLOGNE	1,000	-	-	-
PORTUGAL	-	939,200	-	-
SUISSE	1 007,000	411,000	-	1 726,000
SUEDE	-	-	-	17,700
	<u>1 008,000</u>	<u>7 281,300</u>	<u>14 807,900</u>	<u>12 213,400</u>
AFRIQUE				
ALGERIE	-	12 739,200	1 214,300	75 693,800
ANGOLA	-	-	-	47,500
BENIN	-	30,000	-	164,700
CAMEROUN	-	7,200	-	61,500
CANARIES	-	-	-	23,000
CAP VERT	-	-	24,400	638,600
COMORES	-	10,000	-	11,000
COTE D'IVOIRE	-	12,300	-	7 751,300
CONGO	-	6,000	-	850,900
DJIBOUTI	-	-	-	435,300
EGYPTE	-	1 112,600	289,100	-
GABON	-	-	-	1 446,800
GUINEE	-	250,000	-	17,300
MAROC	-	7 791,900	34 994,000	138,000
MALI	-	332,700	-	50,000
ILE MAURICE	-	6,000	-	28,000
MAURITANIE	-	-	-	888,000
MOZAMBIQUE	-	1 153,400	-	-
NIGER	-	16,000	-	-
REP. AFRICAINE	-	10,000	-	3,000
REUNION	-	114,400	-	39,000
HAUTE VOLTA	-	135,000	-	-
SENEGAL	-	1 410,000	14,900	1 329,700
TOGO	-	-	-	1 468,100
TUNISIE	-	7 274,300	1 742,500	2 058,000
ZAIRE	-	2,800	-	-
	-	<u>22 412,800</u>	<u>38 279,200</u>	<u>23 142,500</u>

	S E M E N C E S		CONSOMMATION	
	IMPORT	EXPORT	IMPORT	EXPORT
AMERIQUE				
ANT. NEERLANDAISES	-	-	-	10,300
BRESIL	-	6,000	-	1,600
CUBA	-	1 750,00	-	-
ETATS UNIS D'AM. NORD	-	-	-	20,400
GUADELOUPE	-	-	-	6 523,800
GUYANA	-	-	-	501,800
GUYANE	-	-	-	437,100
MARTINIQUE	-	1,000	-	6 388,100
PEROU	-	-	-	2 515,500
REP. DOMINICAINE	-	-	-	2,000
	-	<u>1 757,000</u>	-	<u>16 400,600</u>
ASIE & MOYEN-ORIENT				
ABU DHABI	-	274,800	-	-
CHYPRE	-	-	-	7,600
DUBAI	-	16,000	-	-
IRAK	-	9 655,000	-	52,500
ISRAEL	-	103,000	2 170,000	48,200
JORDANIE	-	200,000	-	-
LIBAN	-	2 022,000	-	-
PAKISTAN	-	3,400	-	-
SRI LANKA	-	0,800	-	-
	-	<u>12 275,000</u>	<u>2 170,000</u>	<u>108,300</u>
OCEANIE				
Nelle CALEDONIE	-	-	-	10,500
POLYNESIE	-	4,000	-	1 320,800
	-	<u>4,000</u>	-	<u>1 331,300</u>
DIVERS				
	-	-	-	<u>53,700</u>
TOTAL AU 31/07/1983	<u>69 899,300</u>	<u>69 069,500</u>	<u>226 182,200</u>	<u>524 869,100</u>
TOTAL AU 31/07/1982	<u>75 584,100</u>	<u>57 574,700</u>	<u>190 969,500</u>	<u>388 737,300</u>

SOURCE : Douanes Françaises.

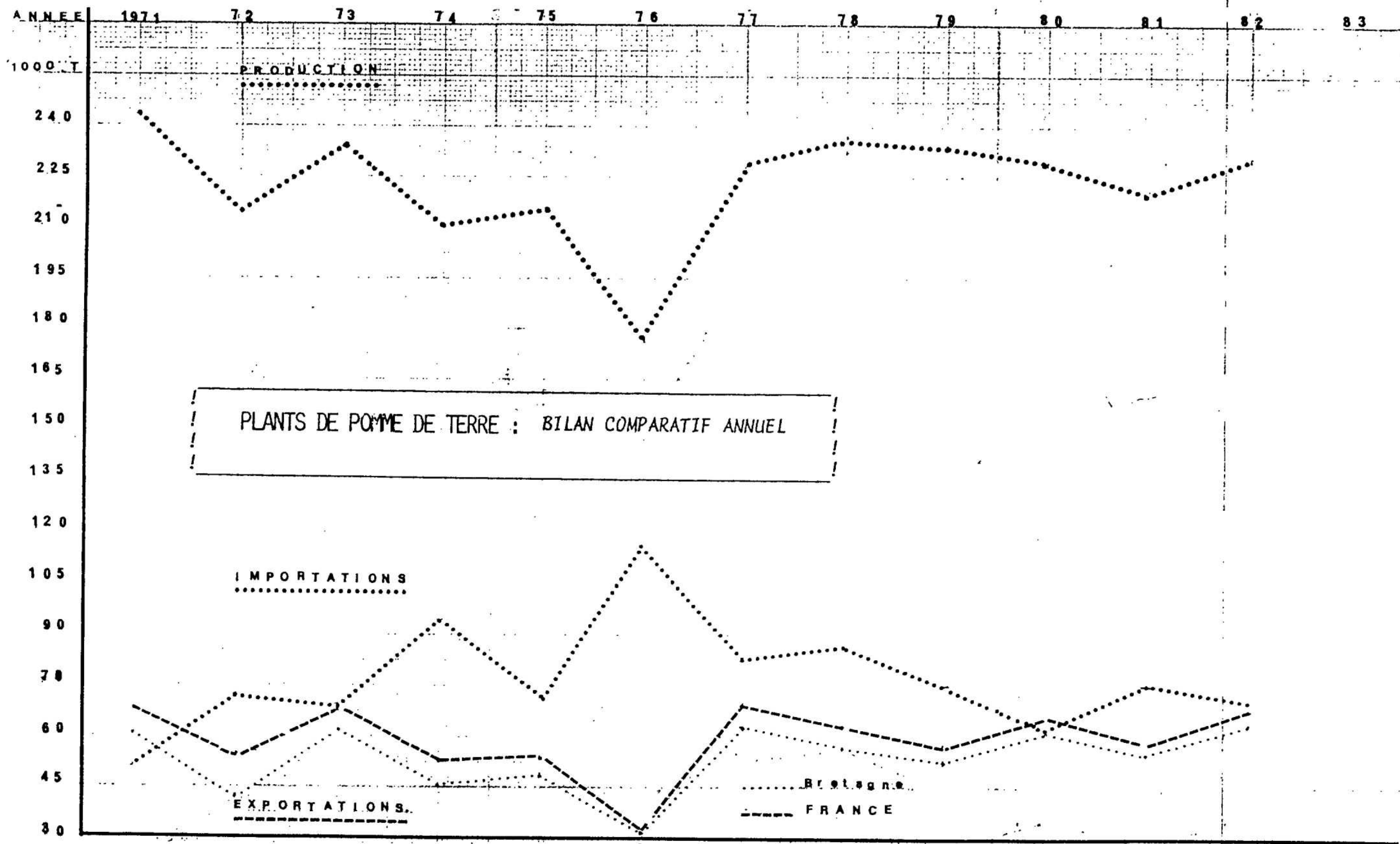
ANNEXE 2

TABLEAU RECAPITULATIF DES SUPERFICIES CULTIVEES PAR ZONES
ET DES TONNAGES, PRODUITS, EXPORTES ET IMPORTES

Campagnes	Nombre de Planteurs				Superficies acceptées (ha)				FRANCE		
	Bretagne	Nord	Centre	FRANCE	Bretagne	Nord	Centre/Sud	FRANCE	Production	Exportations	Importations
1983-1984	2 881	472	443	3 796	6 913	-	-	13 018	-	-	-
1982-1983	2 988	523	480	3 991	7 180	5 256	674	13 110	229 319 T	69 069 T	69 899 T
1981-1982	3 233	537	494	4 624	7 142	5 047	733	12 922	205 845 T	57 575 T	75 585 T
1980-1981	3 802	578	584	4 964	8 734	5 552	817	15 103	228 675 T	66 835 T	61 500 T
1979-1980					9 831	5 840	973	16 644	234 506 T	58 708 T	75 041 T
1978-1979					9 645	5 467	1 028	16 140	236 101 T	63 002 T	87 992 T
1977-1978								17 667	228 555 T	69 784 T	81 190 T
1976-1977								16 760	176 963 T	32 558 T	116 986 T
1975-1976								15 306	215 245 T	53 794 T	71 994 T
1974-1975								16 004	210 510 T	52 150 T	94 768 T
1973-1974								15 550	232 448 T	70 314 T	70 763 T
1972-1973								16 280	215 114 T	54 049 T	73 845 T
1971-1972								18 681	242 296 T	67 917 T	50 717 T

VARIETES D'EXPORTATION
ET PRINCIPAUX PAYS DESTINATAIRES

PAYS	1982/1983	1981/1982	VARIETES	1982/1983	1981/82
ALGERIE	12 739 T	contre 11 322 T	CLAUSTAR	20 726 T	contre 18 227 T
IRAK	9 655 T	" 10 000 T	SPUNTA	9 345 T	" 7 806 T
MAROC	7 480 T	" 5 140 T	CLAUDIA	6 600 T	" 7 922 T
TUNISIE	7 037 T	" 7 227 T	ROSALIE	4 006 T	" 2 856 T
ITALIE	6 726 T	" 4 936 T	URGENTA	3 855 T	" 3 421 T
ESPAGNE	5 022 T	" 4 585 T	SIENTJE	2 973 T	" 3 423 T
GRECE	3 455 T	" 2 407 T	DESIREE	2 928 T	" 2 326 T
CUBA	1 750 T	" 1 532 T	OSTARA	2 796 T	" 1 703 T
MOZAMBIQUE	1 154 T	" 0 T	APOLLO	1 855 T	" 1 586 T
SENEGAL	1 151 T	" 852 T	SIEGLINDE	1 182 T	" 1 079 T
EGYPTE	1 113 T	" 1 310 T	BINTJE	1 103 T	" 250 T
TOTAL	57 382 T	49 311 T	Variétés	57 369 T	50 599 T
Exportation Bretagne...	60 036 T	54 575	Divers autres	5 667 T	3 976 T
Exportation Nord/Centre / Sud.....	9 033 T	3 000 T			
Exportation France.....	69 069 T	57 575 T			



Extrait du Règlement Technique de la production, du Contrôle et de la Certification du
Plant de pomme de terre du GNIS.

En application de l'arrêté du 27 janvier 1978 sur la production, le
Contrôle et la Certification des plants ;

et de celui du 30 octobre 1972 portant création de Commissions Officielles
de Contrôle et de Certification des Semences et plants.

RAPPEL DES NORMES D'ACCEPTATION AU CHAMP

(en % nombre de plants)

Affections ou défauts	Plants	de base		Certifiés	
	Classes	SE	E	A	B
Pieds non levés ou chétifs		7	7	7	10
Erwinia Carotovora (Var. atroseptica)		0	0,5	1	2
Synchytrium endobioticum		0	0	0	0
C. Sepedonicum		0	0	0	0
Pieds étrangers		0,1	0,1	0,2	0,2
Maladies à virus		0,25	0,33	1	3
Verticillium		0,5	1	3	5
Rhizoctonia solani		5	5	10	10
<u>Normes concernant les lots (en % poids)</u>					
Terre et corps étrangers		1	1	1	1
Tubercules difformes et blessés		2	2	2	2
Pourritures humides		0,1	0,1	0,1	0,1
Phytophthora infestans		0,1	0,1	0,1	0,1
Gale commune (Surface = ou supérieure à 1/3)		5	5	5	5
Dégâts d'insectes (supérieur à 5 piqûres nettes)		5	5	5	5
<u>Aucune Tolérance</u>					
Synchytrium endobioticum.					
C. sepedonicum.					
PS. solanacearum.					
Doryphore.					
Nématodes à kystes de la pomme de terre.					
Teigne.					

- EXPORTATIONS -
QUALITES SANITAIRES REQUISES

ORGANISMES NUISIBLES	PAYS DESTINATAIRES												
	ALGERIE	AUTRICHE	CUBA	ESPAGNE	GRECE	IRAK	JORDANIE	LIBAN	MAROC	RAU (Egypte)	SUISSE	TUNISIE	Convention Inde AFRIQUE Divers etc
Virus (à réprimer)													
<i>Corynebacterium sepe-donicum</i>													
<i>Erwinia</i> spp					2 %		1 %						
<i>Pseudomonas solanacearum</i>													
<i>Alternaria solani</i>							2 %	2,5 %		0,5 %			
<i>Fusarium</i> spp					1 %		1 %			0,5 %			
<i>Hydrosphaerella solani</i>													
<i>Oospora pustulans</i>					(1)			5 %					
<i>Phoma</i> spp													
<i>Phoma elligui</i> var. <i>Foveata</i>							1 %						
<i>Phytophthora erythroseptica</i>					2 %								
<i>Phytophthora infestans</i>					2 %	1 %	2 %	2,5 %		0,5 %			
<i>Rhizoctonia solani</i>													1 %
yeux													
1/3 surface atteinte et 8 scl.							5 %	Ech 1		Ech 1			
Tolérance en poids (P) 25 % P							5 %	20 %		20 %			
ou en Nombre (N)										< 5 % E2			
<i>Sclerotinia sclerotium</i>													
<i>Spodopodium atro-virens</i>													
<i>Spongospora subterranea</i>													
Silver scurf	25 %							5 %					
yeux													
1/3 surface couverte	33 %				20 %		5 %	5 %		5 %			
Tolérance poids (P)	33 % P				15 %		10 % N	10 % N					
Nombre (N)													
<i>Streptomyces scabies</i>													
Common scab													
yeux													
1/3 surface couverte	33 %						33 %	33 %	5 %	5 %			
tolérance (P) ou (N)	4 % P						35 % P	5 % P	10 % N	10 % N			
<i>Synchytrium endobioticum</i>													
wart disease													
<i>Verticillium albo-atrum</i>													
<i>Epitrix cucumeres</i>													
<i>Gnathoschema operculella</i>													
<i>Graphognathus tocoloma</i>													
Insectes vivants													
<i>Leptinotarsa decemlineata</i>													
<i>Popillia japonica</i>													GB
<i>Vitens vitifolii</i>													
<i>Ditylenchus dipsaci</i>													
<i>Ditylenchus destructor</i>													
<i>Heterodera</i> spp													
Nématodes à kystes													
<i>Heterodera</i> <i>Göettingiana</i>													
" <i>Glycines ichnides</i>													
" (<i>Globodera</i>) <i>Pallida</i>													
" <i>Pandata</i>													
" (<i>Globodera</i>) <i>rostochiensis</i>													
" <i>Schachtii</i>													
" <i>tabacum</i>													
Pourriture humide	3 %												
Pourriture sèche	3 %												
Neurthissances/lésions	2 %												
Taupins (Dégâts) (2)	4 %												
Décoloration anneau vasculaire (physiologique)													
Insectes (Dégâts de Teigne)	3 %												
Tubercules difformes	2 %												
Terres et autres débris	10,5 %												

Légende :

(1) Tolérance 1/3 sur les yeux < 20 % de la surface.
< 15 % en poids.

(2) > à 5 piqures nettes.

Tubercules, emballages et corps étrangers doivent être indemnes.

O. 1 paraissant restrictif, ou pays exerçant un contrôle "scientifique" etc.

A. SUCH

ANNEXE

ETAT RECAPITULATIF DES ANALYSES REALISEES
ET DES RESULTATS (1982-1983)

ORIGINE	Nématodes à kystes de la pomme de terre			C. sepedonicum			
	Nombre d'analyses	Tonnage présente T	Résultats + ou -	Nombre d'analyses	Tonnage importés	Reconnu contaminé	Mesures prises
Belgique	6	44	-	-	457		
Danemark	-			173	1 822	4	D 163 T 850
Grande-Bretagne	7	80	-	4	129	-	
Luxembourg				1		-	
Pays-Bas	66	516	-	175	69 954	-	
Pologne				2	1		
R.F.A	3	8	-	13	1 425	-	
Suisse	6	20	-	6	1 007	-	
Totaux.....	88	668	-	374	74 795	4	
Origine non précisée.....	732	57 546			789		
Total Général....	820	58 214		374	75 584	4	Destruction 163 T 850

PERSONNEL

MOYENS MIS EN OEUVRE (1)

1982-1983

(BRETAGNE ET NORD-PICARDIE)

PERSONNEL	EXPORTATION		IMPORTATION	
	Période octobre à février	Temps consacré	Période octobre à mars	Temps consacré
Administratif	5 mois	1/2 T - 2 mois 1/2		
Technique	4 mois	1 T - 4 mois	6 mois - 1/2 T (6 postes)	18 mois
Technique	année			
	12 mois	1/2 T - 6 mois		
Vacataires	Présence d'un agent FNPPT		6 mois - 1/4 vacataires.	22 mois
TOTAUX		12 mois 1/2		40 mois

Tonnage traité

50 656 T

68 000 T

(1) Le temps consacré est établi à partir des éléments fournis, et demeure incomplet.